



Infrastructure du Nord et facteurs sociaux

Les transports

L'accès à une infrastructure moderne représente un facteur vital pour les investisseurs en ce qui concerne la décision de s'implanter dans une région donnée; les économies réalisées au chapitre du transport des marchandises se répercutent directement sur les bénéfices nets. Par conséquent, l'amélioration de l'infrastructure du Nord de l'Ontario contribuera à rehausser non seulement la compétitivité des entreprises et industries du Nord, en plus de constituer un incitatif pour implanter ou agrandir des entreprises.

Les réseaux de transport s'avèrent essentiels au déplacement des biens et des personnes d'une collectivité du Nord à une autre de même qu'entre le Nord de l'Ontario et le reste du monde. Des installations aériennes, maritimes et portuaires ainsi que des réseaux routiers et ferroviaires bien entretenus aident à attirer des investissements commerciaux dans la région et, ainsi, à mettre l'industrie du Nord mieux à même de se tailler une place concurrentielle sur les marchés mondiaux. Les réseaux de routes d'hiver, ferroviaires, aériens et maritimes sont également vitaux pour assurer des services essentiels dans des collectivités éloignées du Nord.

Le transport routier

Le réseau routier nord-ontarien représente 11 000 kilomètres de route, et comprend deux grands axes transcanadiens (les routes 11 et 17).

Jusqu'à 90 pour cent du transport interurbain de passagers en Ontario s'effectue par voie routière. Le transport routier est surtout important dans le Nord où la population clairsemée et les longues distances à franchir font en sorte que soit réduite la viabilité d'autres modes de transport de passagers et où la majeure partie de la population vit près des deux grandes routes qui traversent la région, c'est-à-dire les routes 11 et 17. Dans de nombreuses collectivités, les habitants comptent sur les grandes routes pour avoir accès aux services essentiels offerts dans les centres urbains, comme les services de santé. Un réseau de routes d'hiver couvrant 2 800 kilomètres assure l'accès à 31 collectivités autochtones éloignées et accessibles uniquement par voies aérienne et navigable pendant l'été. Cliquez sur le lien suivant pour consulter la carte des routes d'hiver 2006-2007 : http://www.mndm.gov.on.ca/mndm/nordev/wroads/default_f.asp?

Au Canada, 75 pour cent (de la valeur) des marchandises sont transportés par camion, ceux-ci représentant de 10 à 15 pour cent de la circulation dans les corridors des routes 11 et 69. Un système routier efficace permet au secteur du camionnage de respecter les normes strictes de livraison « juste-à-temps » des expéditeurs, ce qui contribue à améliorer la compétitivité de l'industrie ontarienne. Dans le Nord de l'Ontario, le secteur de la fabrication, en particulier, dépend de ce moyen de transport.

L'amélioration des grandes routes entraîne aussi des retombées économiques, comme des emplois dans les industries du génie et de la construction, ainsi que la hausse de la demande d'agrégats, de béton et d'acier profilé. Le ministère ontarien des Transports estime que 17 emplois directs et indirects sont créés dans l'industrie de la construction pour chaque million de dollars dépensé dans la construction de grandes routes.

Le transport ferroviaire

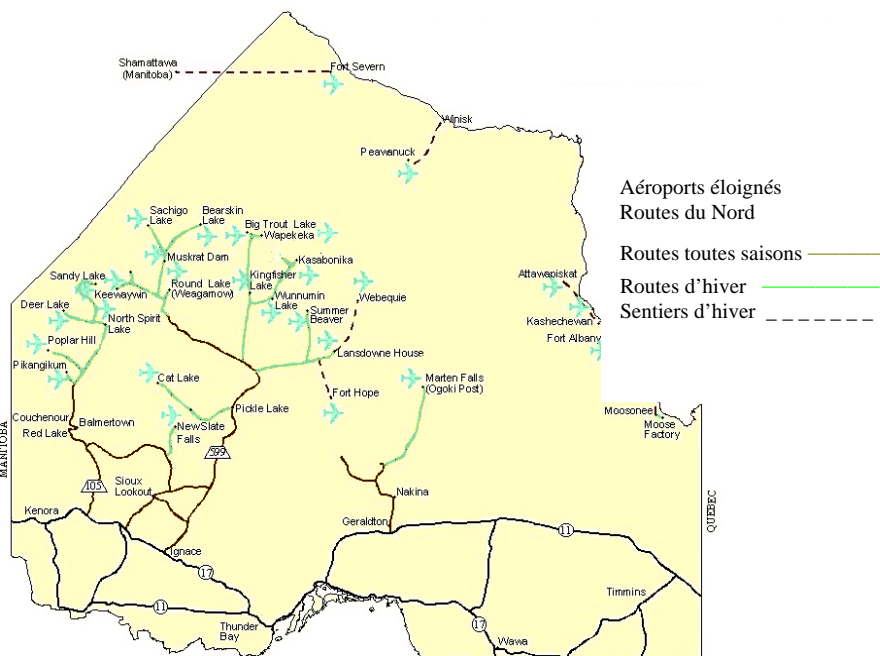
Le réseau ferroviaire du Nord de l'Ontario s'étend sur 7 000 kilomètres et est constitué de deux chemins de fer transcontinentaux (CN et CP) et de deux régionaux (Commission de transport Ontario Northland [CTON] et

Algoma Central Railway [ACR]). Le réseau de la CTON joue un rôle important du fait qu'il assure l'accès aux collectivités où les routes sont impraticables durant certaines périodes de l'année.

Les voyages par train constituent également des expériences uniques. Par exemple, l'Algoma Central Railway sillonne le canyon Agawa et offre l'excursion du Train des neiges, tandis que le Little Bear et le Polar Bear offrent également des excursions, desservant les collectivités entre Cochrane et Moosonee.

Le transport aérien

Le transport aérien fait partie intégrante du réseau de transport de nombreuses collectivités éloignées du Nord où l'accès par voie routière ou ferroviaire n'est pas assuré toute l'année. On compte 52 aéroports municipaux et éloignés dans le Nord de l'Ontario, plus que dans l'ensemble des autres régions de la province. Thunder Bay et Sudbury sont les principaux aéroports régionaux, l'aéroport international de Thunder Bay se classant au troisième rang des aéroports les plus achalandés. Cependant, le principal rôle de la plupart de ces aéroports est de transporter des biens et services essentiels à destination de collectivités éloignées qui n'ont pas toujours ou pas du tout de moyen de transport terrestre. Sioux Lookout est une plaque tournante importante pour les voyages à destination des régions très éloignées du Nord-Ouest de l'Ontario.



Le transport maritime

Quoique le transport des marchandises par voie maritime ait diminué au cours des quinze à vingt dernières années, les ports de Thunder Bay et de Sault Ste. Marie continuent à figurer parmi les plus achalandés de la province et sont reliés à l'océan Atlantique par la voie maritime du Saint-Laurent.

Le port de Thunder Bay, à l'extrémité du réseau des Grands lacs et de la voie maritime du Saint-Laurent, est la porte d'entrée sur 3 700 kilomètres de voie navigable pour les provinces des prairies et le centre-ouest des États-Unis. Le port international (portant la désignation d'administration portuaire canadienne) est l'un des plus grands ports de manutention du grain au monde et le point de transit du grain de l'ouest exporté outre-mer, mais aussi d'autres marchandises en vrac, comme le charbon et la potasse consommés dans la région des Grands Lacs.

Environ 440 km en aval se trouvent les ports de Sault Ste. Marie où passent le pétrole et d'autres produits liquides en vrac de même que des marchandises sèches, dont 2,5 millions de tonnes de minerai destinées à Algoma Steel.

Le Nord de l'Ontario abrite, en outre, un réseau de petits ports commerciaux privés, de ports de plaisance et de voies navigables utilisés par les producteurs forestiers et de minerais industriels ainsi que par l'industrie touristique du Nord.

Les passages frontaliers

Dans le Nord de l'Ontario, il existe quatre principaux postes frontaliers entre le Canada et les États-Unis. Ces points, qui constituent d'importants liens avec les marchés des États-Unis, sont le pont de Sault Ste. Marie, le pont de la rivière Pigeon, le pont de Fort Frances-International Falls, et le pont de Baudette-Rainy River.

Pour ce qui est du total des échanges entre le Canada et les États-Unis qui passent par l'Ontario, ces postes en voient un pourcentage relativement important quoique petit, le poste de Sault Ste. Marie étant le plus achalandé en ce qui concerne le nombre de passagers et la quantité de marchandises.

Les télécommunications

Une infrastructure de télécommunications à la fine pointe de la technologie permet au Nord de tirer profit des nouvelles possibilités en matière d'« économie fondée sur le savoir ». L'infrastructure de transport et de télécommunications peut contribuer à renforcer la compétitivité des entreprises et des industries du Nord et aider à surmonter les obstacles géographiques qui caractérisent cette région.

L'infrastructure et l'industrie des télécommunications du Nord de l'Ontario (y compris les services secondaires comme les fournisseurs de services Internet, les centres d'appels, les concepteurs de site Web et les entreprises en ligne) ont pris un essor fulgurant. Par exemple, l'industrie des centres d'appels du Nord a, en deux ans et demi, contribué à créer 8 000 nouveaux emplois à North Bay, Sudbury, Sault Ste. Marie, Thunder Bay et Timmins.

L'établissement de réseaux de télécommunications à large bande à North Bay, Sault Ste. Marie, Sudbury, Timmins et Thunder Bay, ainsi que l'extension du réseau de collectivités du Nord reliées par fibres optiques préparent la percée des entreprises du Nord sur de nouveaux marchés.

Bien que le service limité de télécommunications demeure un obstacle dans les régions éloignées, la plupart des grands centres urbains du Nord se lancent vigoureusement dans des entreprises dignes de « l'ère de l'information » associées à l'industrie des télécommunications. Cette évolution a éperonné la création d'emplois, surtout avec l'arrivée des centres d'appel dans la région.

La Société de gestion du Fonds du patrimoine du Nord de l'Ontario, par le biais du volet télécommunications, joue un rôle prépondérant pour ce qui est d'appuyer des projets clés d'infrastructure de télécommunications dans le Nord.

Éducation et formation

La formation est la clé de la compétitivité dans l'économie mondiale. Les employeurs exigent constamment des compétences nouvelles et plus poussées en raison des progrès technologiques continus qui s'opèrent dans le milieu de travail. De solides compétences en lecture et en écriture et connaissances de base sont nécessaires pour réussir dans n'importe quel marché du travail. La capacité du Nord de l'Ontario d'attirer des investissements dépend en partie de la disponibilité d'une main-d'œuvre qualifiée et des établissements d'enseignement qui peuvent dispenser une formation adaptée aux besoins des nouvelles technologies et des nouvelles entreprises.

L'infrastructure de formation du Nord de l'Ontario comprend les éléments suivants :

- trois **universités** qui offrent un vaste éventail de programmes de premier, deuxième et troisième cycles en français et en anglais;
- six **collèges d'arts appliqués et de technologie** qui donnent aux étudiants la possibilité d'acquérir des compétences professionnelles en commerce, arts appliqués, technologie et sciences de la santé;

- quarante-six **conseils scolaires** dans le Nord de l'Ontario, qui, en plus d'assurer l'éducation des jeunes ontariens, offrent des services d'éducation permanente aux adultes;
- des **établissements privés de formation** qui offrent des cours dans diverses disciplines, notamment le commerce, la conduite de machinerie lourde, les technologies de l'information, la gestion, l'exploitation minière, la sécurité, le technique et les métiers, et le transport;
- beaucoup d'entreprises du Nord offrent à leurs employés des **programmes de formation personnalisés** dirigés par du personnel ou des consultants. Les employeurs jouent aussi un rôle vital en accueillant des stagiaires de métiers spécialisés.

Des **conseils locaux de formation** ont été créés pour diriger la planification et la prestation de programmes fédéraux et provinciaux de formation afin de rendre la formation professionnelle et le perfectionnement des compétences plus accessibles et efficaces et de mieux les adapter aux besoins locaux. Cinq conseils dans le Nord de l'Ontario regroupent des représentants d'entreprises locales, de syndicats, d'établissements de formation et d'autres groupes partenaires qui travaillent avec leurs collectivités (y compris des partenaires gouvernementaux) pour trouver et mettre en œuvre des solutions locales aux questions de perfectionnement de la main-d'œuvre.

Le Nord jouit d'un excellent réseau de programmes et de centres de formation à distance. Ce type de formation constitue un moyen important de promouvoir l'expertise du Nord dans des secteurs clés à l'échelle mondiale, et d'accroître les possibilités d'éducation dans les régions éloignées du Nord. *Contact Nord*, un réseau de formation à distance, gère des centres d'accès dans plus de 90 collectivités du Nord.

Les projets de recherche favorisent souvent des partenariats fructueux entre les universités et les industries. Les recherches en cours dans le Nord de l'Ontario incluent :

- la recherche en gestion forestière et en sylviculture au Centre de foresterie des Grands Lacs, à l'Institut de recherche forestière de l'Ontario et à l'Université Lakehead;
- la recherche minière et la conception de produits au *Northern Centre for Advanced Technology (NORCAT)* au Collège Cambrian, à la Mining Innovation, Rehabilitation and Applied Research Corporation de l'Université Laurentienne et à l'Organisation de recherche de l'industrie minière canadienne;
- la recherche géophysique et géochimique avec l'Université Laurentienne et la Commission géologique de l'Ontario du ministère du Développement du Nord et des Mines;
- le perfectionnement et la commercialisation de la technologie au Centre de technologie du Nord-Ouest de l'Ontario (partenariat entre l'Université Lakehead et le Collège Confederation);
- les rudiments de la physique à l'Observatoire de neutrinos de Sudbury situé à 6 800 pieds sous terre dans la mine Creighton de l'INCO et doté du premier détecteur de neutrinos à eau lourde;
- la recherche sur l'ADN au laboratoire de paléo-ADN de l'Université Lakehead;
- la recherche clinique et en biologie moléculaire dans les centres régionaux de cancérologie du Nord-Est et du Nord-Ouest;
- les programmes de recherche agricole mis en place par le Thunder Bay Agricultural Research Consortium et les stations de recherche agricole situées à New Liskeard et Emo.

Infrastructure de la santé

La qualité de vie est un facteur important permettant d'attirer de nouvelles entreprises dans les collectivités du Nord. La présence d'installations et de programmes dans les secteurs de la culture, de la santé et des services sociaux contribue à faire des collectivités de cette région des endroits attrayants où vivre et travailler.

Le 13 septembre 2005, l'École de médecine du Nord de l'Ontario (ÉMNO), soit la première école de médecine à ouvrir ses portes au Canada en près de 40 ans, a accueilli sa première classe. L'ÉMNO est le fruit d'un effort conjoint de l'Université Laurentienne de Sudbury et de l'Université Lakehead de Thunder Bay et vise à former des médecins qui seront mieux en mesure d'aborder les besoins particuliers des résidents du Nord de l'Ontario. Le modèle d'apprentissage multidisciplinaire de l'ÉMNO sera axé sur la formation de médecins en milieu rural qui seront plus susceptibles d'exercer dans le Nord.

Une étude réalisée par le Centre de recherche en santé dans les milieux ruraux et du Nord a montré que les établissements de santé ont un effet remarquable sur l'économie. Effectivement, en 1999-2000, ils ont injecté plus de 490 millions de dollars dans l'économie et assuré 13 800 emplois équivalents plein temps dans la région de Sudbury. Ces chiffres révèlent des possibilités d'affaires évidentes dans ce secteur.

Le Nord de l'Ontario compte 38 hôpitaux, 329 établissements et organismes de soins de longue durée et deux centres régionaux de cancérologie. Cinq centres de santé communautaire (CSC) dirigés par des organismes sans but lucratif constitués en personne morale et subventionnés par le ministère de la Santé et des Soins de longue durée offrent des soins de santé primaires et des programmes et services de promotion de la santé. En outre, six centres de soins de santé autochtones sont établis dans des collectivités d'un bout à l'autre du Nord. On y dispense aux familles et aux personnes autochtones des soins primaires qui tiennent compte des différences culturelles. Les programmes peuvent comprendre, entre autres, les services de médecine familiale et d'infirmières praticiennes, les conseils en matière d'alimentation saine, les séances d'éducation en matière de santé, les services de prévention des maladies, les conseils en matière de santé mentale et la guérison traditionnelle.

Le réseau de télémédecine de l'Ontario (anciennement le réseau *North Network*) est une initiative de télémédecine qui vise à offrir aux collectivités rurales et éloignées du Nord de l'Ontario des consultations médicales, une formation médicale continue et un enseignement aux patients au moyen de la télévision bidirectionnelle et d'instruments médicaux électroniques. Le réseau relie actuellement 70 emplacements dans 50 collectivités d'un bout à l'autre du Nord.

Le gouvernement provincial s'est donné comme priorité de veiller à ce que toutes les Ontariennes et tous les Ontariens aient accès à des soins de qualité, peu importe où ils vivent. Des programmes d'intervention communautaire, des spécialistes itinérants, des réseaux régionaux de formation clinique, du matériel mobile de diagnostic et l'utilisation novatrice de la technologie des télécommunications figurent parmi les stratégies originales employées pour améliorer l'accès aux soins de qualité dans le Nord. La recherche, l'élaboration et l'évaluation de ces stratégies présentent aussi des possibilités de croissance économique pour la région.

En réponse à la pénurie de médecins et aux défis que présentent la géographie et la distance, les établissements de santé du Nord ont adopté des stratégies novatrices aux chapitres de la télémédecine et de prestation de soins de santé, comme l'imagerie téléradiologique-numérique, le matériel mobile de dépistage et de diagnostic, et des initiatives de télémédecine intéressant l'ensemble du Nord.

Il existe dans ces domaines des possibilités importantes de partenariats entre les hôpitaux, l'industrie des télécommunications et les établissements postsecondaires du Nord, l'École de médecine du Nord de l'Ontario jouant un rôle central.

Approvisionnement énergétique

Un approvisionnement énergétique sûr, fiable et durable, allié à des prix concurrentiels pour les consommateurs, contribue tant à la création d'emplois qu'à l'élargissement des possibilités de développement économique et d'investissement en Ontario.

Le Nord de l'Ontario possède d'immenses ressources qui peuvent être utilisées pour produire de l'énergie. En effet, environ 43 pour cent des centrales énergétiques en Ontario sont situées dans le Nord et plus de 60 pour cent de celles-ci sont hydroélectriques. Une petite quantité d'énergie est générée par la conversion de la biomasse (résidus des activités de l'industrie forestière). Certaines régions de la rive nord du lac Supérieur et régions peuplées de la baie d'Hudson se prêteraient aussi à la production d'énergie éolienne.

Le Nord de l'Ontario compte pour environ 13 pour cent de la consommation d'énergie dans la province, cette consommation étant, en général, attribuable à l'activité industrielle. Le secteur des ressources englobe plusieurs industries qui consomment beaucoup d'énergie. La consommation industrielle est influencée par la conjoncture de l'industrie, c.-à-d. les économies nationale et mondiale, l'efficacité énergétique, les coûts d'énergie, etc. Les coûts d'énergie influent aussi sur le prix des produits et, par conséquent, la compétitivité et la capacité des entreprises du Nord de créer des emplois.

Facteurs environnementaux

Pour prospérer, les collectivités et les économies ont besoin d'air, d'eau, de terre et d'écosystèmes sains. Un environnement propre est un atout direct pour l'industrie touristique du Nord de l'Ontario qui attire des visiteurs désireux de connaître ses nombreux lacs et cours d'eau, ses vastes forêts inexploitées et son terrain accidenté. Parmi les caractéristiques naturelles remarquables figurent le Bouclier canadien, le Littoral du patrimoine des Grands lacs, la forêt des Grands Lacs et du Saint-Laurent, la forêt boréale, et le littoral du Grand Nord, de la baie d'Hudson et de la baie James.

Le Nord bénéficie de l'exploitation de plus de 90 parcs provinciaux, dont le parc Algonquin, le parc Quetico et le parc Woodland Caribou. Ces parcs sont certes des attractions touristiques, mais aussi un moyen de préserver le patrimoine naturel de l'Ontario. La caractéristique naturelle peut-être la plus importante du Nord de l'Ontario est la présence d'innombrables plans d'eau, par exemple, les rivages des lacs Huron et Supérieur, de la baie James et de la baie d'Hudson, les grands lacs intérieurs comme les lacs Nipigon et Lake of the Woods, et les milliers d'autres lacs et rivières.

Outre ses nombreuses zones naturelles vierges, le Nord de l'Ontario possède un secteur industriel actif. À l'instar d'autres centres urbains nord-américains, des villes comme Sudbury, Thunder Bay et Sault Ste. Marie connaissent les problèmes environnementaux découlant de la pollution industrielle, résidentielle, des transports et transfrontalière.

Le gouvernement de l'Ontario établit des politiques, normes et règles claires afin de protéger l'environnement et d'encourager les activités de conservation. En plus de surveiller l'environnement et de faire appliquer ces règles, le ministère de l'Environnement et de l'Énergie cherche des moyens novateurs d'apporter un complément à la loi et aux règlements. Il travaille ainsi avec les collectivités, les industries et les organismes pour trouver des moyens souples, pratiques et rentables de renforcer la protection et la conservation de l'environnement.

juin 2007